

# LES APHTES

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :*

*[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)*

**Monologue pour 1H**

**Durée : 4 mn 10**

Non. Je n'irai pas chez le médecin.

Non. Je n'ai pas de boutons sous la langue.

Non. Je ne sortirai pas la voiture du garage.

« A tout à l'heure ! me fait ma femme, inquiète.

-A toute allure ! » que je lui répons.

Pour aller plus vite, je n'ouvre pas la porte du garage. J'enclenche la marche arrière et je mets le frein à main. La porte vole en éclats, mais au moins, ça me fait gagner du temps.

Je roule, roule rouleras-tu... A bride abattue je vais. A telle enseigne que je me fais doubler par des vélos et par des passants. Il y en a même qui protestent : « Y a pas idée ! Pourquoi rouler si vite alors que la vitesse est limitée à cinq à l'heure ? »

C'est vrai qu'il faut se méfier des radars. Au-dessus de cinq, on est verbalisé. C'est pour ça que je ralentis...

Bref, une fois arrivé au parking... Plus de place !

« C'est bien ma veine ! » m'écrié-je, ravi.

Mais, comme je pense que ma femme va me disputer en rentrant, je descends de mon véhicule. J'ouvre la porte du cabinet de consultation. Je sors mon mètre à ruban. Je mesure. Je dis : « Ca passe ! »

Je remonte en voiture. Je mets les gaz. Je braque, braque et braqueras-tu. Et j'entre dans la salle d'attente...

Il y a un monde fou. Je leur demande à quelle heure ils ont rendez-vous. Ils me renseignent aimablement : « Demain à vingt trois heures quarante douze !

-Vous êtes en avance, que je rétorque... Depuis quand êtes-vous là ?

-Depuis huit jours ! » qu'ils me répondent.

C'est vrai, il y beaucoup de barbus parmi les patients impatients... Même parmi les patientes.

« Faut ouvrir la fenêtre ! proposé-je. Ca commence à sentir !

-Normal. On était en train de saucissonner. Vous en voulez ?

-Qu'est-ce qu'il y a au menu ?

-Du pain, du vin et du Boursin à l'ail. (Mon préféré !) Prenez, sinon il va y en avoir de perdu. Comme c'est la Sécu qui paye, 'faut en profiter.

-Avec plaisir, j'ai dit.

-N'oubliez pas de recracher la vignette. Vous en aurez besoin pour vous faire rembourser.

-Merci, que je fais.

-Ya pas de quoi ! » qu'ils répliquent.

Je pense aussitôt à la tête du médecin, quand il va me demander d'ouvrir la bouche !

Ensuite, je bâfre, bâfre et bâferas-tu... Pour m'occuper.

Maintenant que j'ai balayé les miettes et comme je trouve le temps long, je me mets à regarder le plafond. Il est beau. Mais, je comprends que la femme de ménage, elle ne doit pas venir souvent. Parce qu'il y a beaucoup de toiles d'araignée. « Vaut mieux que ce soit lui plutôt que moi » pensé-je en regardant le plafond.

Puis, comme tout le monde, je bâille, bâille et bâilleras-tu ! C'est chouette ! On dirait Mozart dans la « Petite Musique de Nuit » !

De guerre lasse, je consulte plusieurs revues « merdicales » comme « VOICI » ou « GALA »...

A un moment donné, une porte s'ouvre. Une blouse blanche apparaît. « Enfin, LE VOILA ! » crie la foule, pleine d'espoir.

« Non. C'est VOICI », que je dis, en montrant la page de couverture.

-Suivez-moi ! me fait le toubib.

-Et nous !? s'écrient les autres.

-Lui, c'est plus grave, » qu'il leur répond en souriant bizarrement.

Je lui emboîte le pas, en tremblant.

« La prochaine fois, faites attention où vous garez votre voiture, a-t-il encore le temps de souffler. Bientôt ce ne sera plus gratuit. La Sécu

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)